

GERMIVOIRE



www.germ-ivoire.net

Revue scientifique
de littérature,
des langues et
des sciences sociales

ISSN: 2411-6750



Université Félix Houphouët Boigny



www.germ-ivoire.net

**REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTÉRATURE
DES LANGUES ET DES SCIENCES SOCIALES**



15/2021

Directeur de publication:

Paul N'GUESSAN-BÉCHIÉ
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Éditeur:

Djama Ignace ALLABA
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Comité de Rédaction:

Brahima DIABY (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Ahiba Alphonse BOUA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Djama Ignace ALLABA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Aimé KAHA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

www.germ-ivoire.net

Comité scientifique de Germivoire

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Ernest W.B. HESS-LUETTICH
Stellenbosch University Private Bag X1

Dr Gerd Ulrich BAUER
Universität Bayreuth

Prof. Stephan MÜHR
University of Pretoria

Prof. Dakha DEME
Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Prof. Serge GLITHO
Université de Lomé - Togo

Prof. Aimé KOUASSI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Paul N'GUESSAN-BECHIE
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Kasimi DJIMAN
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Kra Raymond YAO
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Daouda COULIBALY
Université Alassane Ouattara (Bouaké)

TABLE DES MATIÈRES

Editorial	5
------------------------	----------

Allemand

KOUASSI Jean-Yves Die Krisenländer Afrikas in den Schlaglichtern der deutschen Presse am Beispiel der Côte d'Ivoire	6–18
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------

KOUADIO Konan Hubert La littérature numérique et la question de la littérarité dans la littérature germanophone	19–37
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------

Anglais

DIOP Omar Le « F-Word » dans les sous-titrages, quelles stratégies traductionnelles?	38–52
--------------------------------------------------------------------------------------------	-------

KOFFI Yssa Désiré Eclipse of the White Myth of Supremacy in Ernest Gaines' <i>A Lesson Before Dying</i>	53–64
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------

Espagnol

DJORO Amon Cathérine La retraducción literaria: ¿por qué volver a traducir lo ya traducido?	65–75
----------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------

KUMON Anougba Simplicie Les effets de l'espagnol sur le français parlé par les Ivoiriens résidant en Espagne	76–87
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------

KOUA Kadio Pascal <i>Huasipungo</i> de Jorge Icaza: ¿una obra indigenista o indianista?	88–98
------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------

Géographie

ISSALEY Nana Aichatou / MAMADOU Ibrahim / ABDOU Rabiou / MATY MIKO / Mahamane Salissou Variabilité pluviométrique et vécus paysans dans le terroir villageois de Kotare-Mayahi dans la région de Maradi au Niger	99–116
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------

Lettres (Littérature / Langue)

AGBO James Kofi Étude de la prise de parole en classe de FLE chez les étudiants de niveau 400 au Département de français à l'Université du Ghana	117–133
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------

ADA ONDO Danielle Évolution ou involution de la condition de la femme en Guinée équatoriale au XXI^e siècle dans les romans <i>Tres almas para un corazón</i> (2011), <i>el llanto de la perra</i> (2005), <i>la bastarda</i> (2016) et <i>matinga, sangre en la selva</i> (2013)	134–147
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------

KOFFI Dagou Kanga Marie Albertine La compétence modale africaine disproportionnée dans <i>Sous le pouvoir des blakoros I</i> de Amadou Koné	148–164
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------

SARR Diokel *Le purgatoire* de Dante Alighieri : Quand l'authentique guide sensoriel relaye le figurant dans l'ascension spirituelle 165–181

GOUHE Ouattara *La poétique du corps dansant* chez Stéphane Mallarmé, Rilke, Jean Follain et Jean Tortel 182–195

KANGA Konan Arsène *Les interactions médiatiques dans l'écriture subversive* de Jean-Marie Adiaffi et de Werewere-Liking 196–208

KOITA Binta *Enseignement Bilingue au Mali : atout ou handicap pour les apprenants en milieu universitaire ?* 209–219

KAIZA Elias Kossi *Les contraintes syntaxiques d'emploi de la préposition « en » en français langue étrangère : le cas des étudiants de University of Ghana, Legon* 220–235

SALL Mouhamadou Moustapha *Poétique narrative et intergénéricité dans *Le Ventre de l'Atlantique* de Fatou Diome, *Le Petit prince de Belleville* de Calixthe Beyala, *Place des fêtes* de Sami Tchak et *Aux États-Unis d'Afrique* d'Abdourahman Waberi* 236–249

NABEDE Piyabalo *Paysages et saveurs d'Afrique dans *Gens de brume* de Nimrod et *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline* 250–265

Philosophie

KANON Gbomené Hilaire *Le sens de Dieu chez Max Horkheimer* 266–276

AMEWU Yawo Agbéko *La Covid-19 et les vulnérabilités globales : Réflexion sur les nouvelles mutations de l'agir humain* 277–290

Sciences du Langage et de la Communication

KAHI Oulaï Honoré *Mutations des logiques d'organisation et de production dans les médias classiques en Afrique francophone subsaharienne à l'ère numérique* 291–308

KOUAME Khan / COULIBALY Daouda / OULAI Jean-Claude *Analyse discursive des interférences criques dans les adresses à la nation du 31 décembre 2019 de trois leaders politiques ivoiriens* 309–319

Éditorial

Il y a des avancées qui se font par bonds qualitatifs. Et Germivoire se situe – en tant que Revue – dans cet élan de la qualité qui vise des avancées positives. Mais ses bonds se font de manière trimestrielle. Ainsi il y a la parution de juin et celle de décembre. Et nous voici au numéro de décembre 2021. Un numéro qui annonce la clôture d'un parcours et l'entame d'un autre, à la fois.

Et ce numéro de Germivoire s'inscrit dans la tradition de son parcours. Revue scientifique ouvert sur les champs des humanités et des sciences humaines, elle accueille des contributions d'origines diverses, que celles-ci soient à suc littéraire ou sociétal. Dans cet élan, vous y trouverez, cher lectorat, une variété d'articles au goût des mondes germaniste, angliciste, hispano-ibérique, géo-historique, socio-linguistique ou communicationnel. C'est à une sorte de 'n'zassa' stylistique à la Jean Marie Adiaffi que vous propose ce numéro de Germivoire de décembre 2021. A vous le beau parcours fructueux entre ces proposées lignes aux entrecroisements divers !!

Pour ce qui est du parcours, nous profitons de l'occasion pour dire à nos esprits contributeurs à venir que nous allons, dorénavant, privilégier les langues allemande, anglaise et française comme vecteurs de diffusion, comme nous nous le sommes suggéré lors d'une réunion de rédaction. Ce, en raison du double regard de responsabilité et d'efficacité. Responsabilité vis-à-vis du contenu des articles. Et efficacité quant à la capacité des membres de la rédaction d'avoir un minimum d'appréciation sur le contenu général des contributions avant de les envoyer à l'instruction. Nous espérons une compréhension fructueuse de votre part !

Et que dire d'autre ? Rien de particulier, excepté nos souhaits de bonne lecture et de bonnes fêtes de fin d'année 2021 !

Bien à nous, bien à vous !

Hotep !i! Paix !i!

Brahima DIABY

ANALYSE DISCURSIVE DES INTERFERENCES CRISQUES DANS LES ADRESSES À LA NATION DU 31 DÉCEMBRE 2019 DE TROIS LEADERS POLITIQUES IVOIRIENS

KOUAME Khan

khankouame@gmail.com

Assistant, Université Alassane OUATTARA (Bouake)

/

COULIBALY Daouda

d.coulibaly09@yahoo.fr

Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly (Korhogo)

/

OULAI Jean-Claude

Jan_cloddeoulai@yahoo.fr

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké)

Résumé

Le discours politique a fait l'objet de nombreuses études tant théoriques qu'empiriques. Des corpus formés d'allocutions de personnages publics, de programmes de partis, de messages de propagande ont servi de données premières pour le traitement et l'investigation des thèmes, des stratégies d'énonciation et des positions idéologiques qui structurent le champ symbolique de l'organisation et de l'exercice du pouvoir au sein des sociétés contemporaines. (Jules Duchastel et Victor Armony, 2020)

L'objet de ce texte est d'examiner la probabilité de la présence d'indices crisques liés aux adresses à la nation du 31 Décembre 2019 de trois politiques ivoiriens. Le corpus (3 adresses à la nation) a permis de faire ressortir les traces de marqueurs permettant de révéler la symbolique de divergences profondes entre les trois acteurs et pouvant présager d'une crise pré et/ou postélectorale à venir d'une part. D'autre part, on peut observer des marqueurs d'une résilience discursive qui jalonnent le discours des acteurs en présence. Cet objectif a été rendu possible grâce au logiciel d'analyse textuel Tropes (Pierre Molette et Agnès Landré, 1993).

Mots clés : Inférence crisque, discours, risque, analyse textuelle, analyse de discours

Introduction

L'année 2020 a été particulièrement marquée par l'organisation des élections présidentielles en Côte d'Ivoire. Cette situation est caractérisée par une profusion des discours de tous genres émanant des principaux adversaires politiques, ayant très souvent des relents apocalyptiques. Pour preuve, certains acteurs politiques de premier plan ont annoncé la probabilité avérée d'une crise « préélectorale » (discours Soro Guillaume, 2019). Pourtant, la Côte d'Ivoire sort à peine d'une décennie de crises ayant freiné son développement. Si le changement de régime, après les élections controversées de 2010, a semblé redonner une lueur d'espoir, le cloisonnement des positions entre alliés d'hier, devenus adversaires aujourd'hui, tend ainsi à présager d'un risque potentiel d'instabilité sociopolitique. Dans ce contexte alambiqué, trois discours majeurs ont crevé l'écran. En effet, les adresses, presque de façon simultanée de vœux à la nation produites par les trois leaders (Guillaume Soro, Konan Bédié, Alassane Ouattara), anciens alliés, montre bel et bien que les germes de la crise (pré et/ou post) électorale sont visibles.

Dans cette dynamique, comment appréhender les inférences des discours de vœux prononcés le 31 décembre 2019 par les trois leaders ivoiriens ?

L'objectif visé par cet article est de révéler les traces ou les marqueurs textuels d'inférences critiques et confligènes inhérents aux discours à la nation des leaders politiques.

Pour y arriver, la démarche méthodologique nous oblige à un effort de théorisation préalable pour ensuite exposer les implications socio-discursives des adresses à la nation du 31 décembre 2019.

1. Discours (politique), données textuelles et inférence critique : point de jonction

Quel lien possible entre la production, la performativité du discours en politique et les inférences qui pourraient en découler ? Sans se tromper l'on pourrait affirmer que le substrat de tout discours se retrouve dans le sens contenu dans l'énoncé. C'est ainsi que pour Maingueneau (1996b ; 28), le discours forme une unité de communication à des conditions de production déterminées. Il relève d'un genre de discours déterminé : débat télévisé, article de journal, roman, etc. Si l'on s'en tient à cette définition, il est fort à parier que tout énoncé (production orale et ou écrite) est un discours. Ainsi, pouvons-nous considérer sur cette base que les adresses à la nation des politiques ivoiriens sont à catégoriser dans le genre de discours politique. Toutefois, selon Maurice Charland (2003 :72), le discours politique anticipe toujours un jugement, même si ce jugement est sous-entendu ou occulté. L'orientation de Charland permet d'adopter une posture compréhensive nous engageant dans la recherche du jugement ou des jugements contenu(s) dans les vœux de fin d'années formulés par chacun des ex-alliés du RHDP.

L'appréhension du jugement discursif conduit à la recherche des inférences que suggèrent ces discours. « Une définition assez large des inférences constituera le point de départ. Il s'agit de celle proposée par McKoon et Radcliffe (1992), Wagener-Wender et Wender (1990), Yekovich, Walker, Ogle et Thompson (1990). Pour ces auteurs, est considérée comme inférence toutes informations, non explicite dans le texte, construite mentalement par le lecteur, afin de bien comprendre le texte.

Par inférence critique, l'on entend l'ensemble des allusions textuelles liées à l'avènement d'une crise de quelque nature qu'elle soit. En effet, « on admet en général que la compréhension d'un texte est le résultat de la construction d'une représentation mentale fondée, d'une part, sur les informations textuelles et, d'autre part, sur des informations non présentes dans le texte, mais appartenant aux connaissances des sujets et évoquées lors de la lecture. » (Martins Daniel, Le Bouédec Brigitte (1998 :511-512).

Pour certains, en effet l'étude des fonctionnements textuels doit être un moyen de viser, au-delà des corpus considérés, comme une théorie des systèmes sémiotiques. Dans ce cadre, le choix se porte plutôt sur les phénomènes de narrativité, d'argumentation..., de manière générale sur des structures prégnantes. Si en revanche on privilégie l'herméneutique historique, on est tenté de porter une attention moindre à la textualité ; jouant d'une convergence théorique avec la psychanalyse, on délinéarise les énoncés, on fait travailler les segments les uns par rapport aux autres pour faire apparaître dans l'espace ainsi libéré la possibilité d'un non-dit, qui ouvre sur l'interprétation. (Dominique Maingueneau a, 1984 :6)

Vu sous l'angle du discours politique, l'objet de notre démarche est d'appréhender l'essence de ces productions discursives afin de cerner les relations entre le politicien et ses interlocuteurs, telles que médiatisées par la parole dans une perspective d'analyse de discours (AD). (Olivier Turbide, in *L'analyse textuelle des idées, du discours et des pratiques politiques* 2017). Il est donc utile de considérer les données textuelles comme des données sociales faisant l'objet d'une communication sous forme de mots et de phrases d'un producteur vers un récepteur. Cependant, les données textuelles constituent un type particulier de « données communicationnelles » : outre le texte, il y a aussi l'image (par exemple, les affiches électorales, la gestuelle d'un candidat politique) et le son (par exemple, un discours ou un entretien enregistré, l'intonation lors de ce discours ou entretien) (Bauer, Gaskell et Allum, 2000, p. 5-6). À ces éléments que citent Bauer et alii, l'on peut ajouter aujourd'hui les podcasts, les vidéos à la demande, les images télévisées...

2. Méthodologie

Le discours politique a fait l'objet de nombreuses études tant théoriques qu'empiriques. Des corpus formés d'allocutions de personnages publics, de programmes de partis, de messages de propagande ont servi de données premières pour le traitement et l'investigation des thèmes, des stratégies d'énonciation et des positions idéologiques qui structurent le champ symbolique de l'organisation et

de l'exercice du pouvoir au sein des sociétés contemporaines. (Jules Duchastel et Victor Armony, 2020)

Nous situons, par conséquent, cette étude dans les approches communicationnelles de l'analyse du discours. La démarche méthodologique prend ancrage dans les perspectives de l'analyse du discours politique (ADP) avec un recours à la méthode d'analyse textuelle (Tropes de Pierre Molette et Agnès L'André, 1993).

En effet, le corpus de l'étude repose essentiellement sur trois discours majeurs produits le 31 décembre 2019, dans le cadre de l'expression de vœux de nouvel à la nation.

Ces messages ont été produits par trois leaders politiques de premier plan en Côte d'Ivoire. Il s'agit respectivement de :

- L'adresse à la nation effectuée par Alassane Ouattara (AO), Président de la République et Président du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP)
- L'adresse à la nation effectuée par Henri Konan BÉDIÉ (HKB), Président du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire-(PDCI)¹
- et enfin de l'adresse à la nation de Guillaume Kigbafori SORO (GKS), Président du Groupement Peuples Solidaires (GPS), ex-Président de l'Assemblée Nationale de Côte d'Ivoire.

Tous ces discours ont été produits le 31 décembre 2019, dans une temporalité indexée entre 19h30mn et 21h00mn. Il est fort intéressant de rappeler que c'est la première fois que des acteurs politiques de cette envergure exécutent une adresse à la nation de façon aussi quasi concomitante, dans un contexte tout aussi alambiqué², par media interposés. Il appert que ces adresses produites et prononcées dans ces circonstances sont, de facto, considérées comme des discours politiques susceptibles d'être le substrat d'une analyse du discours politique. Or, même s'il est incontestable que l'analyse du discours politique se soit déjà taillé un espace propre (au carrefour de plusieurs disciplines et méthodes) dans l'univers de la recherche en sciences sociales, elle demeure pourtant une approche largement tournée vers le singulier et le local. (Jules Duchastel et Victor Armony, 1993).

Cela justifierait d'emblée que pour répondre à l'orientation de Jules Duchastel et Victor Armony, nous recherchions un intérêt tout particulier dans les productions discursives des politiques ivoiriens et ce, dans une perspective compréhensive des messages implicites que ces derniers voudraient faire passer à l'opinion publique.

Dans ces circonstances, les trois adresses, considérées ici comme des discours autonomes, ont été analysés à l'aide du logiciel d'analyse de contenu Tropes.

En effet, « chaque texte, qu'il s'agisse d'un article, d'un ouvrage, d'un discours, ou autre, contient quelques phrases clés correspondant aux idées qui constituent son ossature, son squelette. Le problème dès lors est - hors de toute interprétation préalable - d'atteindre ces noyaux du texte qui contiennent l'essentiel du sens. » (Pierre Molette et Agnès Landré, 2013).

En considérant alors l'existence d'une symbolique des vœux à la nation et la scénarisation particulière dont ils ont fait l'objet, l'on considère, par conséquent, qu'il est plus que primordial de comprendre les inférences de ces trois adresses (au-delà de la symbolique du sempiternel vœu) afin d'identifier leur impact sur le risque d'instabilité sociopolitique. Il s'agit d'interroger la performativité de la parole politique sur la cohésion et la stabilité du tissu social (Olivier Turbide, 2017).

En pratique, le traitement automatisé effectué sur les discours sélectionnés devrait aider à faire apparaître le sens desdits discours. Cela suppose un ensemble théorique qui rende compte à la fois de l'économie textuelle des énoncés et de l'économie cognitive des énonciateurs à l'œuvre dans le texte. Mais, également, nous envisageons une approche comparative des régularités et des irrégularités entre les différentes productions discursives soumises à l'étude.

¹ Le PDCI est un parti membre fondateur du RHDP...

² Nous parlons de contexte alambiqué en référence au mandat d'arrêt international lancé contre Guillaume SORO le 23 décembre 2019 et à l'emprisonnement de certains barons du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI)

Chacun des textes recueillis sur des sites d'informations en ligne a donc été retranscrit et enregistré au format (.dot/.txt) avant d'être soumis au logiciel comme le suggère le guide d'utilisation, en partant de l'hypothèse que les adresses à la nation exécutées de façon consécutive par les trois acteurs politiques contiendraient les germes d'une crise sociopolitique, à l'aune de l'année électorale 2020.

3. Etat synthétique des fréquences de catégories de mots utilisés dans les trois messages à la nation

Le privilège, dans la présente étude, est accordé à l'analyse propositionnelle³. Le tableau suivant offre, dans cette perspective, une vue synthétique des catégories de mots les plus fréquents dans les trois discours. Leur représentation permet de comprendre tant soit peu leurs orientations inférentielles.

Toutes les catégories de mots utilisés								
Henri Konan Bédié (HKB)			Alassane Ouattara (AO)			Guillaume Kigbafori Soro (GKS)		
Verbes	Factif ⁴	48.9%	Verbes	Factif	59%	Verbes	Factif	53.2%
	Statif ⁵	25.5%		Statif	25.1%		Statif	24.7%
	Déclaratif ⁶	21.3%		Déclaratif	13.3%		Déclaratif	19.4%
	Performatif ⁷	4.3%		Performatif	2.6%		Performatif	2.8%
Connecteurs	Comparaison	5.1%	Connecteurs	Comparaison	5.7%	Connecteurs	Comparaison	7.3%
	Cause	13.6%		Cause	8.1%		Cause	5.1%
	But	1.7%		But	8.9%		But	.07%
	Addition	72.9%		Addition	71.5%		Addition	69.3%
							Opposition	10.2%
Modélisations	Temps	20.9%	Modélisations	Temps	17.1%	Modélisations	Temps	17.5%
	Lieu	7%		Lieu	12.3%		Lieu	12.5%
	Manière	16.3%		Manière	18.5%		Manière	18%
	Intensité	44.2%		Intensité	45.2%		Intensité	37%
Adjectifs	Objectif	46%	Adjectifs	Objectif	31%	Adjectifs	Objectif	48%
	Subjectif	35.8%		Subjectif	27.6%		Subjectif	33.8%

³ Proposition=sujet-verbe-complément).

⁴ Factif : Verbe qui exprime des actions

⁵ Statif : Verbe qui exprime des états ou des notions de possessions.

⁶ Déclaratif : Verbe qui exprime une déclaration sur un état, une action, un être, un objet

⁷ Performatif : Verbe qui exprime un acte par et dans le langage

	Numérique	18.2%		Numérique	41.4%		Numérique	17.4%
Pronoms	Je	37.5%	Pronoms	Je	20.4%	Pronoms	Je	48.9%
	Il	7.5%		Il	5.8%		Il	7.1%
	Nous	27.5%		Nous	44.7%		Nous	11.4%
	Vous	10%		Vous	16.5%		Vous	14.7%
	Ils	5%		Ils	1%		Ils	2.7%

Tableau 1: Synthèse des items utilisés dans les trois discours

D'un point de vue général, les catégories de mots les plus fréquents et communs aux trois discours sont les suivants :

- Les verbes (factifs, statifs, déclaratifs et performatifs),
- Les connecteurs (comparaison, cause, but, addition...)
- Les modalisations (temps, lieu, manière, intensité...)
- Les adjectifs (objectifs, subjectifs, numérique...)
- Les pronoms personnels.

Le principe est d'observer s'il existe une démarcation d'un point de vue statistique au niveau des catégories de mots utilisées, par chaque énonciateur, qui pourrait justifier d'une conflictualité entre les acteurs. Au niveau de la catégorie Verbe, AO est celui qui utilise le plus de verbes factifs (59%), KHB est celui qui utilise le plus de verbes déclaratifs et performatifs (21% et 4.3%).

Au niveau des connecteurs, GKS est celui qui utilise le plus de connecteurs de comparaison (7.3%), tandis que HKB utilise le plus de connecteurs de cause (13%).

Dans la catégorie des adjectifs objectifs, GKS et HKB s'illustrent le plus, avec respectivement 48% et 46%. Cependant, AO crève l'échine avec une forte utilisation d'adjectifs numérique (41.4%).

Finalement, c'est le discours de GKS qui compte le plus d'utilisation du pronom personnel « Je » (48.9%). Cette synthèse liminaire permet d'observer que le discours d'AO revêt un style énonciatif dans lequel il laisse manifestement émerger ses actions. Cela se traduit par une mise en scène dynamique, une prise en charge à l'aide du pronom personnel « Je », 15 propositions remarquables et 7 épisodes détectés.

Quant à KHB, son discours est plutôt argumentatif dans lequel il compare et critique les actions du gouvernement de façon générale mais encore plus l'activité du parti au pouvoir, avec une forte prise en charge par le narrateur grâce à l'utilisation du pronom « Je ». Ce discours offre 11 propositions remarquables et 4 épisodes détectés.

Enfin, GKS propose un discours dans un style plutôt narratif, avec une mise en scène dynamique dans lequel il énumère un certain nombre de faits majeurs susceptibles d'impacter négativement la vie de la nation. On y observe une prise en charge discursive à l'aide du pronom « Je » conduisant à 19 propositions remarquables et 10 épisodes détectés.

4. Discours et structuration inférentielles des univers de références

Dans la perspective d'une analyse du discours, il faut envisager l'ensemble des variations que subit le discours eu égard au contexte d'énonciation, à la position de l'énonciateur et du récepteur.

Cette section offre l'occasion d'appréhender l'objet général de chaque production. Les univers de références ainsi convoqués, par chaque énonciateur, sont indicateurs des thématiques abordées dans chaque discours. L'objectif est de cerner les centres d'intérêts des énonciateurs afin d'observer les éventuels points de convergence et/ou de divergence (point de départ de toute crise). Le tableau ci-dessous synthétise les occurrences de mots⁸ qui apparaissent plus de cinq fois dans chaque texte et en propose une classification hiérarchique.

⁸ Nous avons retenu les 15 premiers mots dont la fréquence d'occurrence est supérieure à 5.

	Discours AO		Discours HKB		Discours GKS	
	Références utilisées	Nombres occurrences	Références utilisées	Nombres occurrences (mots)	Références utilisées	Nombres occurrences
01	Côte d'Ivoire	41	Côte d'Ivoire	12	Côte d'Ivoire	45
02	Nation	30	Année	09	Nation	28
03	Année	21	Président	08	Citoyen	13
04	Citoyen	13	(RDA)	08	Année	12
05	Etat	11	Octobre	08	Chef D'état	08
06	Calme	08	PDCI	08	Candidat	08
07	Programme	08	Nation	07	GPS	07
08	Travail	08	Alliance	06	Calme	06
09	Accès	06	Calme	06	Règlementation	06
10	Famille	06	Succès	06	Mouvement	06
11	Avenir	06	Elections présidentielles	05	Pouvoir	05
12	Crise	06	Gouvernement	05	Liberté	05
13	Gouvernement	06	Membre	05	Président	05
14	Eau	05	Terrain	05	Gens	05
15	Localité	05	Démocratie	05	Démocratie	04

Tableau2 : Références les plus utilisées par les trois acteurs

On remarque que « La Côte d'Ivoire » est au centre des trois discours, avec un taux d'occurrence qui la situe en tête de liste des items discursifs (98 occurrences cumulées).

Alassane Ouattara, lors du journal de 20h de la Radiodiffusion-Télévision Ivoirienne 1 (RTI 1), marque un point d'honneur quant à l'émotion qui l'étreint à l'occasion du passage à la nouvelle année 2020. Son discours se construit principalement autour des items « Côte d'Ivoire, Nation, État ». Il procède à une sorte de bilan de ses deux mandatures. Il revient ainsi sur les grands chantiers réalisés et sur les faits d'armes de son équipe gouvernementale « programme, travail, famille ». Pour lui, ces travaux ont été exécutés dans le sens de l'amélioration des conditions de vie des populations. C'est d'ailleurs sous le sceau de « l'année du social » que les grands chantiers ont été ou sont en cours de réalisation.

Concernant le point crucial des joutes électorales à venir, il affirme que 2020 est une année décisive pour l'avenir de la Nation (30 occurrences) car « chaque Ivoirien sera amené à se prononcer sur la trajectoire qu'il souhaite donner à notre chère Côte d'Ivoire pour les prochaines années ».

Il souhaite alors que « la confrontation des idées et des projets, inéluctable au processus électoral, se fasse dans la non-violence et le respect des lois, sans mettre en péril la stabilité du pays ».

Il veut donc rassurer tous les Ivoiriens que l'année 2020 sera une belle et paisible année électorale à l'instar de 2015. C'est une promesse qu'il fait au peuple Ivoirien à qui il demande encore une fois de plus la confiance.

Si ce discours semble rassurant, l'analyse des propositions des deux autres actants semblent porter la contradiction aux propos du chef de l'Etat.

En effet, à partir de la page Facebook du PDCI⁹ et des certains réseaux associés¹⁰ dont il est le Président, HKB annonce les couleurs de son adresse, en situant le décor d'une année particulière, eu égard aux joutes électorales présidentielles de l'année 2020. S'il présume que de telles échéances doivent se dérouler dans un climat de paix, il dénote cependant que le pouvoir en place ne crée pas assez les conditions d'assurance et de réassurance du peuple et des acteurs politiques de tous bords. Son parti le PDCI (16 occurrences cumulées avec l'item RDA) est pris pour cible avec l'arrestation de ses cadres. Il dénonce, également, les fraudes sur la nationalité, l'orpaillage clandestins et la mauvaise composition de la Commission Electorale Indépendante (CEI) qui sont pour lui les signes de la mal gouvernance du pouvoir en place malgré l'interpellation répétitive de l'opposition. Il envisage alors un retour au pouvoir du PDCI aidé par ses alliés (personnels politiques –CDRP/EDS) afin de redonner le sourire aux Ivoiriens. Pour ce faire, il exhorte l'ensemble des structures de son parti à se déployer sur le terrain dans l'optique de la reconquête effective du pouvoir sur fond de vigilance, de cohésion, de calme, de détermination et dialogue constructif.

Quant à GKS, il indexe le caractère inhabituel de son message, eu égard au lieu (France) et aux conditions de sa production. En effet, il rappelle les circonstances douloureuses qui justifient le fait que cette adresse, dont il s'est accoutumé depuis un moment étant dans son pays, soit aujourd'hui délocalisée. L'adresse est donc une occasion, selon lui, pour faire le bilan de l'année en portant quelques vérités à la face de la nation. Ainsi donc selon lui, l'année 2019 a été « rude ». Il cite pour ce faire certains faits graves comme les affrontements intercommunautaires de Béoumi, les inondations de Grand-Bassam, les victimes aux atteintes des droits humains (journalistes et opposants emprisonnés). Il indique alors qu'il est de sa responsabilité, en tant qu'acteur, d'interpeller ses compatriotes sur la mauvaise conjoncture sociopolitique dans laquelle s'engage son pays. Elle pourrait gravement entacher le processus de réconciliation et porter un coup fatal à la cohésion et la recherche de la paix. Il revient de façon détaillée sur les faits graves dont ses proches et lui ont été victimes. Affirmant par conséquent qu'il est devenu périlleux d'être opposant en Côte d'Ivoire, il donne comme preuve, la cabale dont il fait l'objet et dont le résultat brut est un mandat d'arrêt international lancé contre sa personne. Il apparaît au vu de tous ces faits allégués qu'un tel mandat est infondé et injuste envers sa personne. Il en appelle donc à « une résistance citoyenne pacifique », « des élections inclusives », « transparentes, consensuelles et pacifiques en 2020 ».

5. Adresses à la nation, storytelling et stratégie de captation de l'opinion publique

Le contenu des textes analysés est, particulièrement, révélateur des intentions animant leurs auteurs comme le souligne Stéphane TREBUCQ (2006 :3). Cependant, ces intentions ne peuvent être mises en lumière sans prendre en compte le fait que la signification d'un discours est consubstantielle à un référencement au contexte d'énonciation qui l'a vu naître. Les inférences des adresses à la nation s'inscrivent ainsi dans une triple logique de forme (storytelling), de fond (intentionnalité confligène) et de stratégie (captation de l'opinion publique).

5.1.1. Adresses à la nation et storytelling

⁹ www.pdcirda.ci/pdci-tv

¹⁰ <https://www.youtube.com/watch?v=oYdRTvksMxw&t=192s>

Le champ du politique pour indexer la dimension de la vie publique des sociétés et des peuples met de plus en plus en lumière des personnages, et décrit les relations qu'ils ont ainsi que les enjeux qu'ils poursuivent. En effet, le Une histoire entière ou une micro-histoire se raconte alors afin de cristalliser l'opinion autour un objectif marqué du sceau de l'indélébilité du discours politique adressé à la nation. Dès lors, la production des adresses à la nation (intentionnelle ou non) s'inscrirait dans cette logique de narration, en considérant d'une part la propagande ayant précédée leur production (au niveau de chaque protagoniste) et d'autre part, la sélection des acteurs en présence. Ce caractère narratif des annonces à la nation, du 31 Décembre 2019, peut être interprété alors comme le synopsis d'une cristallisation de l'opinion publique quant à la sensibilité de l'enjeu. Dans cette dynamique, chaque camp va se saisir des médias pour préparer l'esprit des populations pour in fine les prendre à témoin.

Par ailleurs, toute la tension observée dans l'opinion publique à travers les débats sur les médias pendant la période préélectorale démontre bel et bien que le jeu des politiques entraîne logiquement une répercussion sur les agirs de l'opinion.

5.1.2. Ancrage temporelle et intentionnalité conflagrante des actants

Pourquoi les trois messages ont-ils été diffusés dans la même temporalité ?

L'intention de porter un discours à la nation dans le même temps que le Président et le contexte qui la sous-tend épousent les traits d'une scénarisation voulue et d'une narration d'un discours politique circonstancié. Car « Le discours est porteur d'un savoir, lequel suppose au moins un informateur et un observateur. » (Jacques Fontanille, 1989 :5). Cela dit, le regard de l'observateur (ici le peuple-spectateur dans une large mesure et singulièrement celle du chercheur) suggère de faire une lecture distanciée du contexte de production des actes énonciatifs des trois locuteurs (AO, HKB, GKS).

En effet, la production des adresses s'inscrit généralement dans un rituel classique de présentation de vœux à la nation (peuple) ; ce en prélude à la saint sylvestre (passage à la nouvelle année). C'est donc dans une atmosphère festive et détendue que d'ordinaire, les hommes politiques pensent à porter leur vœu à leur population. Mais dans le tableau-ci des adresses, celle du Chef de l'Etat crève l'échine parce que reçue comme un héritage institutionnel (hypertexte conduisant le plus souvent à la production d'hypo textes-commentaires car servant de base à la formulation d'autres vœux).

Toutefois, la fin de l'an 2019 va constater une sorte de désacralisation de ce moment clé de la prise de parole publique du Chef de l'État et se présenter comme une opportunité compétitive pour ses adversaires politiques. Pour preuve, l'ex-Président de l'Assemblée nationale (GKS) et le Président du PDCI-RDA (HKB), ex-allié, fondateur du RHDP vont disputer au Président de la République l'exclusivité de la prise de parole et par conséquent de l'auditoire.

Cela est rendu possible grâce à l'essor des réseaux sociaux qui donnent la possibilité aux ex-alliés devenus opposants de « nier » l'autorité du Chef de l'Etat et de lui récuser d'une certaine façon son « autorité communicationnelle ». Il s'ensuit alors une préparation psychologique des différents auditoires (internauts et téléspectateurs) sur fond de campagne informative¹¹ menée par chaque camp avant la publication des adresses. Finalement, à la date indiquée, les trois discours sont prononcés par leurs auteurs et donnent lieu à une guerre « tronquée » de l'audimat. Deux camps (GKS et AO) revendiquant de fait le discours le plus suivi par les Ivoiriens.

Ce contexte inédit est le premier symbole d'une crise de l'ethos au cœur de la République dans laquelle le symbole de l'Etat, représenté par le Président de la République, est ainsi remis en cause par des citoyens « opposants ».

¹¹ GKS annonce sur son site internet www.guillaumekigbaforisoro.com qu'il va s'adresser à la nation le 31 décembre 2019 à 20h. Cette information est relayée sur de puissants forums de discussion tels que ODCI, FPN...HKB en fait de même, ce qui oblige également le pouvoir en place à relayer également sur les réseaux sociaux que le Chef de l'Etat va s'adresser à la nation à cette même date.

5.2. Discours et symbolique d'une endogénéité conligène entre actants

Alassane Ouattara s'inscrit dans une posture républicaine et institutionnelle qui garantit et légitime d'entrée de jeu son discours à la nation. Pour preuve, l'on observe un Président s'adressant à la nation à travers le media d'Etat (RTI1) et la convocation par la même occasion du drapeau national comme symbole majeur des armoiries de l'Etat. Dans le cas d'espèce, le Chef de l'Etat est dans son rôle régalien, dans son rôle de garant de la nation, d'où la légitimité de son adresse. Sa posture est donc normale et assumée.

Le message du Président du PDCI est diffusé depuis la web TV (PDCI TV) du parti dans un décor épuré avec en toile de fond les couleurs (le vert et le blanc) du parti, son logo, et le logo du media qui retransmet le discours. La symbolique du media choisi ainsi que les signes fixes observés permettent de considérer que le Président du PDCI s'adresse, à partir d'un media privé, à l'ensemble des militants de son parti dans un premier temps. Dans un second temps, l'ouverture et l'accessibilité grandissante à Internet et aux réseaux sociaux numériques lui octroie la possibilité de s'adresser à tous les Internautes ayant reçu l'information préalable de son adresse et de facto à la nation. Sur le principe, les inférences à la crise ne se perçoivent pas directement. Sauf que la chronologie (date, heure) de cette adresse, qui coïncide pour le peu avec l'adresse à la nation du Chef de l'Etat, laisse penser à une sorte de défi larvé entre le PDCI et le RHDP (parti au pouvoir incarné par le chef de l'Etat).

Quant à Guillaume SORO, il se présente dans un décor sobre avec le drapeau national comme symbole majeur. On observe que le message est adressé depuis la web TV (GKS TV)¹². Pourtant, aucune référence n'est portée sur la source de diffusion du message (absence du logo de la web tv). La présence du drapeau national sans autre artifice donne à ce discours un cachet solennel, officiel et républicain ; ce qui ne l'est pas pour autant si l'on prend en compte le fait que l'homme ne fait plus partie du dispositif institutionnel de la République (perte de son titre de Président de l'Assemblée nationale).

Si l'on a espéré entrevoir le logo de son parti le GPS (comme ce fut le cas dans le dispositif media d'Henri Konan Bédié), force est de constater une sorte d'épuration signifiante du dispositif symbolique de l'annonce de Guillaume Soro. Un tel dispositif laisse planer une confusion dans l'esprit des individus. Plusieurs questions émergent alors de cette scénarisation :

- A quel titre GKS adresse-t-il un message à la nation ivoirienne ?
- Guillaume Soro se considère-t-il comme un Chef d'Etat ?
- A-t-il délibérément voulu semer la confusion dans l'esprit des populations ?

Visiblement, les conditions ayant prévalu à la production de ce discours aux allures solennelles, donnent l'impression que le Président du GPS est entré dans une logique de défiance vis-à-vis du Chef de l'Etat comme le démontre la similitude du décor (voir figure ci-dessous). Cette posture consacre ainsi son projet d'investir le leadership de l'opposition ivoirienne.

¹² <https://www.youtube.com/channel/UC9xZRURJ5gFSO36bQVj9mWA>



Figure 1 : Alassane Ouattara et Soro Guillaume face à la nation le 31 décembre 2019

Ces deux images rappellent étrangement la triste histoire de la partition du pays à la suite de la crise militaro politique survenu le 19 septembre 2002. Cette grave crise avait consacré la partition du pays et vu naître une zone loyaliste gouvernée par le Président Laurent Gbagbo et une zone dite rebelle dirigée par Soro Guillaume. Dès lors, la présente configuration donne à penser à une bipolarisation de l'Institution « Chef de l'Etat ».

Conclusion

En définitive, cette étude sur les inférences critiques contenues dans les messages à la nation des politiques ivoiriens a permis d'observer les traces de marqueurs textuels inhérents à la conflictualité endogène et exogène aux discours étudiés. S'il apparaît que les traces de marqueurs textuels endogènes sont subtilement utilisées par les énonciateurs, force est de constater que des marqueurs para textuels comme le contexte d'énonciation, la scénarisation des discours, leur temporalité et la posture énonciative des acteurs laissent plus clairement émerger des signes critiques potentiels. Les résultats s'inscrivent alors autour des enjeux stratégiques des communications. Ces enjeux sont définis par le fait que tout locuteur s'insère et s'inscrit dans un système de communication. Il ne parle pas seul. Sa parole, qui n'est que l'expression d'un « monde possible » propre au locuteur, se trouve donc confronté à l'autre, qui possède ses propres « mondes possibles ». (Luc Grivel, Olivier Bousquet, s.d)

Références Bibliographiques

- Anne-Marie Gingras (2003). La communication politique, état des savoirs, enjeux et perspectives. Presses Universitaires du Québec. Québec
- Dominique Maingueneau (1996). Les termes clés de l'analyse du discours, Editions du Seuil
- Erik Neveu (2012). Les mots du langage politique, Presses universitaires du Mirail. Toulouse.
- Jules Duchastel et Victor Armony (1993), Un protocole de description de discours politiques, *Secondes Journées Internationales d'Analyse Statistique de Données Textuelles, Montpellier (France), disponible sur <http://www.ling.uqam.ca/sato/publications/bibliographie/Jul10.htm>*, Consulté le 14 Janvier 2020
- Luc Grivel, Olivier Bousquet, (s.d.)ers une méthodologie d'analyse des discours sur Internet fondée sur de principes sémantiques. Application à l'analyse de discours de marques, de journalistes et de clients.
- Martins Daniel, Le Bouédec Brigitte. La production d'inférences lors de la compréhension de textes chez des adultes : une analyse de la littérature. In: L'année psychologique. 1998 vol. 98, n°3. pp. 511-543;doi : <https://doi.org/10.3406/psy.1998.28581>, https://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1998_num_98_3_28581
- Peter Blumenthal / Iva Novakova / Dirk Siepmann (2014). Les émotions dans le discours. Editions PETER LANG. Frankfurt.
- Ruth Amossy et Roselyne Koren,(2010). « Argumentation et discours politique », Mots. Les langages du politique [En ligne], 94 |, mis en ligne le 17 décembre 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/mots/19843> ; DOI : 10.4000/mots.19843
- Sous la direction de Pierre-Marc Daigneault et François Pétry (2017). L'analyse textuelle des idées, du discours et des pratiques politiques. Presses de l'Université Laval. Canada
- Stéphane TREBUCQ (2006). L'épargne salariale en France dans deux discours politiques de gauche et de droite. *Mots. Les langages du politique*. Vol 80. Pp105-119
- **Sitographie**
 - www.pdcirda.ci/pdci-tv
 - <https://www.youtube.com/watch?v=oYdRTvksMxw&t=192s>
 - <https://www.youtube.com/channel/UC9xZRURJ5gFSO36bQVj9mWA>
 -